

Il faut sauver le climat parce que... c'est bon pour le PIB et la croissance !

 alternatives-economiques.fr/blogs/gadrey/2016/07/05/il-faut-sauver-le-climat-parce-que%E2%80%A6-c%E2%80%99est-bon-pou

C'est ainsi que les médias ont interprété une récente évaluation économique par l'ADEME et l'OFCE d'un scénario d'électricité 100 % renouvelable à l'horizon 2050, un truc à donner des boutons au lobby du nucléaire encore largement aux commandes de la politique énergétique française. [Voir ce lien](#).

Au fond, c'est malin : ceux qui nous gouvernent, actuellement et dans le passé, se contrefichent - à de rares exceptions près - des constats terribles du GIEC sur le climat : ils continuent à subventionner les énergies fossiles, ils importent du gaz de schiste, ils appuient de grands projets climaticides et veulent imposer des accords de « libre échange » c'est-à-dire de libres émissions de gaz à effet de serre et de libre « exploitation sans frontière » des travailleurs. Ils se contrefichent tout autant des dommages humains potentiellement catastrophiques du nucléaire, aujourd'hui et pendant les siècles des siècles : ils refusent de fermer des centrales à très hauts risques, ils dépensent sans compter pour sauver EDF et AREVA qui sont des gouffres à fonds publics radioactifs. Tout cela est bien trop éloigné de leur prochaine échéance électorale.

Mais si on leur dit que le choix des renouvelables est meilleur pour leur sacro-sainte croissance, on touche au tréfonds de leur croyance économique, on atteint des zones de leurs cerveaux génétiquement modifiées par des années d'inculcation de la pensée unique et de fréquentation des mêmes réseaux que ceux du MEDEF et de l'association française des banques.

Citons Le Monde daté du 3 juillet : « les résultats sont spectaculaires. A l'horizon 2050, le PIB serait supérieur de 3,6 % à 3,9 % au niveau qu'il atteindrait en l'absence de transition énergétique [orientée vers les renouvelables]... L'étude anticipe la création de 830.000 à 900.000 emplois supplémentaires... le revenu disponible des ménages serait bonifié de 250 milliards d'euros par an... 3.300 euros par habitant... baisse de la facture énergétique des foyers (quasiment divisée par deux du fait d'une consommation réduite)... regain d'activité économique... ». Fabuleuses perspectives.

« Investir pour le climat est aussi un moteur pour notre croissance », commente le président de l'ADEME en fin d'article. Seule la dernière phrase de l'article évoque ce que d'autres auraient mis en exergue : « Cette mutation énergétique permettrait de faire chuter les émissions de CO2 de la France de 68 % à 72 % au milieu du siècle ». Au fond, dans cet article, la réduction des émissions devient un bénéfice collatéral du bénéfice central : booster la croissance.

Avant de commenter cette ode à la croissance verte, qui n'étonne pas venant de l'OFCE, autant dire tout de suite que le scénario énergétique « électricité 100 % renouvelables » de l'ADEME est très intéressant comme point d'appui pour les avocats d'une sortie des « énergies fossiles et fissiles ». L'ADEME avait d'ailleurs créé la surprise en 2015 – et s'était alors attirée les foudres de certains politiques, au point que son premier rapport avait été rendu public... par Médiapart - en publiant les analyses sociotechniques aboutissant à rendre crédible cette option.

L'excellente association experte négaWatt, à qui l'on doit un autre scénario très rigoureux ([voir mes billets](#)) avait salué cette publication dans une [tribune publiée le 13 avril 2015 par Médiapart](#), avant de produire [une analyse comparative](#) entre son propre scénario et celui de l'ADEME.

Mais c'est seulement depuis quelques jours que l'on dispose d'un résumé, malheureusement très succinct, du volet économie/emploi associé aux hypothèses sociotechniques de l'ADEME 2015. On le doit à une équipe de l'OFCE, organisme qui avait d'ailleurs publié en 2014 une analyse semblable, mais appuyée alors sur un scénario ADEME 2013 où, en 2050, le nucléaire représentait encore 25 % de l'énergie électrique produite (scénario médian). J'en

avais fourni une brève critique et, sur le fond, mes réserves sont les mêmes pour ce nouveau scénario économique « tout renouvelable », dont les détails méthodologiques et la plupart des chiffres ne sont pas encore accessibles.

Quel est le problème (pour moi) ? Le scénario combine une intéressante analyse « mésoéconomique » (par branches directement impactées par la transition énergétique) et une analyse macroéconomique pour l'ensemble de l'économie. La seconde analyse soulève plus de problèmes, dont celui-ci : on y trouve des hypothèses de croissance et de gains de productivité perpétuels d'ici 2050. Cela ne semble ni réaliste ni souhaitable.

Dans le modèle 2014 de l'ADEME/OFCE sur lequel je m'appuie faute de données publiques pour le plus récent, il était prévu, dans le scénario tendanciel, une croissance annuelle constante de 1,8 % (1,4 % pour les gains de productivité, 0,4 % pour la démographie) d'ici 2050, et même un peu plus dans le scénario vert souhaité, plus riche en emplois et en croissance. Il est quasiment certain que ces hypothèses n'ont pas changé dans la version récente, sauf à la marge. La principale modification, minime, est que le surcroît de PIB en 2050 est un peu plus élevé dans l'hypothèse « 100 % renouvelables » : jusque 3,9 % de PIB en plus. C'est même le principal facteur de la progression de l'emploi, dont les gros bataillons ne se trouvent pas dans les secteurs de la transition mais... dans les services (graphique).

C'est donc un modèle de croissance retrouvée mais verte. Donc très douteux, pour des raisons avancées par un nombre croissant d'objecteurs de croissance (voir [cette liste de textes](#)).

Le graphique suivant représente les évolutions de l'emploi par secteur, toujours par comparaison avec le scénario tendanciel : ce sont les emplois ajoutés ou supprimés du fait de la transition. Cliquer sur le graphique pour l'agrandir car il est presque illisible en l'état. Les chiffres d'emplois sont des écarts par rapport au scénario tendanciel. Il y a trois variantes et la variante optimale « 100 % renouvelables » est de couleur orange. J'attends une version moins résumée de l'étude pour d'autres commentaires, ou pour rectifier mes erreurs si j'en ai commises.

Évolution sectorielle de l'emploi

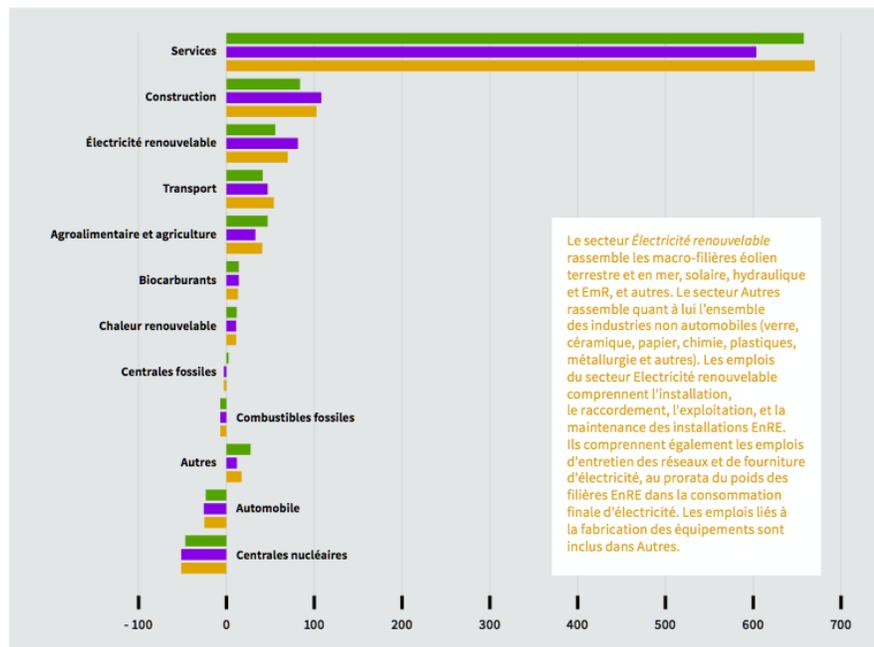


Figure 13 - Évolution sectorielle de l'emploi en écart au tendanciel, en milliers d'emplois - source ThreeME 2016

Dernier point : une vraie transition énergétique capable de tenir les objectifs du GIEC serait-elle créatrice d'emplois ? Si elle l'est, cela n'implique-t-il pas « forcément » de la croissance ? Sans nul doute elle sera très « riche en emplois », plus ou moins selon son ambition pour contrer le changement climatique. Pour ce qui est de la croissance comme nécessité, j'ai déjà répondu dans divers billets sur la création d'emplois dans une perspective post-croissance. Voici quelques liens, par ordre chronologique :

Cet article a été posté le Mardi 5 juillet 2016 dans la catégorie [Les derniers articles](#). Vous pouvez envoyer un commentaire en utilisant le formulaire ci-dessous.